

Initiatives ministérielles

C'est là la position tout à fait sensée du Parti libéral du Canada comme le montrent les observations de notre chef dans cette enceinte et dans tout le pays.

C'est là le premier point. En ce qui concerne la TPS, qu'a fait le NPD en Ontario? Qu'a-t-il fait en Ontario? Comment M. Rae s'est-il opposé à la TPS? De quelle façon Roy, de la Saskatchewan, et Mikey, de la Colombie-Britannique, ont-ils manifesté leur désaccord face à la TPS?

Ont-ils fait paraître des annonces ou des messages dans la presse parlée et écrite? Ont-ils tenu des débats dans leurs assemblées législatives provinciales pour dire ce qu'ils pensaient de la TPS?

En fait, Mikey, de la Colombie-Britannique, refuse même de rappeler la Chambre pour que les députés puissent faire connaître leurs opinions sur les questions qui retiennent l'attention.

Monsieur le Président, à mon avis, c'est de l'hypocrisie, même si le député n'est peut-être pas d'accord avec moi. Il a peut-être raison, mais je maintiens mon opinion. C'est de l'hypocrisie pure, et les Canadiens le diront aux prochaines élections.

Nous avons dit que nous éliminerons la TPS pour la remplacer par autre chose. Or, quand on demande aux néo-démocrates ce qu'ils feront pour éliminer la TPS, ils se cachent sous leurs banquettes. Ils restent muets, glissent sur la question et font des pieds et des mains pour éviter de répondre.

Cette réaction est bien compréhensible quand on forme un tiers parti croupion et de moins en moins populaire partout au pays. En entendant ce que je viens de dire, toute personne qui se respecte devrait se lever pour participer au débat et protester.

Quand on ne le fait pas, c'est qu'on manque de courage et qu'on ne mérite guère d'être réélu à la Chambre comme député néo-démocrate.

J'en arrive enfin à l'accord de libre-échange nord-américain. Comme je l'ai mentionné dans mes observations, nos critiques et critiques associées en matière de commerce, notre critique en matière d'affaires extérieures et notre chef ont clairement défini notre position en ce qui a trait à cet accord.

Le problème, c'est que le député qui se trouve à la gauche, apprécie peu cette opinion, mais il sait que les Canadiens croient en nous et en notre sens des responsabilités, comme l'ont révélé les divers sondages qui ont été rendus publics. Or, tout cela énerve beaucoup les néo-démocrates.

Je peux comprendre cela parce que le chef du NPD, malgré les dissensions au sein de son propre parti et malgré les attaques qu'elle reçoit de syndicats et de représentants syndicaux, ne peut aller rencontrer le président des États-Unis comme le leader du Parti libéral l'a fait et lui dire que les affaires sont une chose et que l'amitié en est une autre.

C'est ce qui effraie le Nouveau Parti démocratique, parce qu'il sait au plus profond de son cœur et de son âme que nous avons choisi les politiques publiques qui conviennent à notre pays.

Nous n'avons pas de réponses à toutes les questions qui peuvent être posées à un moment ou à un autre sur un sujet ou un autre, mais nous ne sommes pas le NPD. Je ne voudrais surtout pas être membre du NPD, ce parti qui, comme je l'ai dit tout à l'heure, est passé maître dans l'art d'être hypocrite.

Je vais donc m'arrêter ici et laisser au député la chance de me poser une question.

M. Ray Skelly (North Island—Powell River): Monsieur le Président, il est intéressant de noter que, dans cette Chambre, le bruit semble parfois remplacer la vérité et que, si le député se lève et produit autant de décibels, c'est sans doute qu'il n'a pas saisi tous les points.

En ce qui me concerne, je serais très heureux d'entendre le chef de l'opposition officielle dire que, si son parti est élu, il mettra fin à l'Accord de libre-échange avec les États-Unis. J'ai bien dit mettre fin. Mais il ne l'a pas fait. Il ne l'a pas dit. S'il est irresponsable, comme un des députés libéraux l'a dit, de mettre fin à un accord aussi destructeur pour le Canada, alors je pense que les Canadiens ont le choix. Je pense d'ailleurs que les sondages vont changer si les députés libéraux continuent de dire: «Je pense qu'il serait irresponsable d'annuler l'accord.»

• (1650)

Ce que je propose, c'est un choix: Restez sur vos positions et clarifiez-les. Nous ne sommes pas très inquiets du Parti conservateur, car il maintient ses posi-